

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11e ANNÉE No. 85

OTTAWA VENDREDI 18 AVRIL 1890

LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Chickering, Steinway, Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Conditions de paiement de \$3,00 à \$10,00 par mois.

FABRIQUE: Rue York Toronto, Salle de vente à Ottawa 67 RUE SPARKS

FAITS DIVERS

CARNOT CHEZ BONAPARTE

La note suivante, d'alure modeste, est publiée dans les journaux de Paris. On assure qu'au cours de son voyage en Corse, M. le président de la République visitera à Ajaccio la maison de Bonaparte qui n'a plus au jourd'hui en Corse même qu'un caractère historique.

Cette évocation d'un passé glorieux pour le nom qu'il porte ne peut que flatter les sentiments de famille du président de la République.

C'est son grand-père, en effet c'est Lazare Carnot qui contribua le premier et le plus puissamment à l'éclat de cette fortune miraculeuse, fertile en grandeur, mais si désastreuse pour la France, du général Bonaparte pour le commandement en chef de l'armée d'Italie.

Ne lui conseillait-il pas, au cours d'une lettre en date du 17 août 1797, de déposer, après ses victoires d'Italie, l'épée du conquérant pour revenir, nouveau Cincinnatus à sa charrue?

Il est certain, pourtant, que les rapports de Bonaparte et de Carnot furent longtemps empreints de la

plus franche cordialité, et que souvent, le directeur intervint pour applanir des discussions domestiques élevées entre le général et sa femme Joséphine.

Survint le 18 fructidor, puis le 18 Brumaire. Ne se rendant pas encore à cette époque un compte exact de l'arrière-pensée dominatrice du premier consul, Lazare Carnot accepta le portefeuille de la guerre.

Six mois plus tard, s'apercevant de la tendance du gouvernement vers un nouvel ordre de choses, satisfait d'avoir contribué à sauver la France en péril, et considérant le ministère comme un fardeau plutôt que comme un avantage surtout en présence d'un premier consul en qui il reconnaissait tous les talents militaires, il donna de nouveau sa démission en ces termes:

16 vendémiaire an IX. Citoyens consuls, je donne de nouveau ma démission; veuillez bien ne plus différer à l'accepter. Salut et respect.

CARNOT. Puis il rentra dans la vie privée qu'il ne devait plus quitter que lors des désastres de 1814.

C'est en 1809, seulement, que Napoléon pensa que Lazare Carnot pouvait être malheureux et qu'il rendit en sa cour l'impératrice de Schœnbrunn le 23 avril, le décret suivant: Il est accordé au sieur Lazare Nicolas Carnot, ancien ministre de la guerre, la somme de dix mille francs.

En 1814, Lazare Carnot, avait son épouse à la France, était nommé gouverneur d'Anvers, et, en 1815, ministre de l'Intérieur. On sait comment il s'acquitta de cette double fonction.

Tels furent, en un très court résumé, les rapports qui unirent Bonaparte à Lazare Carnot. On a reproché à ce dernier d'avoir, républicain, accepté le titre de comte, il est bon que l'on sache que Carnot n'a jamais signé ni porté ce titre, et il n'était pas en son pouvoir de le refuser. Le titre de comte était, en effet, à cette époque, inséparable de celui de ministre, ou d'archevêque, et le seul fait d'avoir occupé le ministère de l'Intérieur conférait à Carnot, au dépit de sa volonté, un titre nobiliaire dont son républicanisme ne s'accommoda jamais.

En 1814, Lazare Carnot, avait son épouse à la France, était nommé gouverneur d'Anvers, et, en 1815, ministre de l'Intérieur. On sait comment il s'acquitta de cette double fonction.

UNE DÉPÊCHE DE COPENHAGUE. Une dépêche de Washington annonce qu'à la requête du ministre du Danemark aux Etats Unis, le secrétaire du trésor a donné l'ordre au receveur du port de New York de remettre au consul dans les restes du garçon de recettes Meyer assassiné à Coppe hague par le fabricant de savon Philipson.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER

ORFÈVRE EN METAL DE TOUTES ESPECES Ferblantier, Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tout ce qui concerne le plombier.

On donne un present

AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considerable

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

A VENDRE

Un Piano à un prix modere.

Pour plus amples informations s'adresser au

No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

lié de commis de barre, chez un maître du nom de John H. Smith, propriétaire d'une boutique sur la rue Notre-Dame, connue sous le nom de Pullman House.

Elle était arrêtée la veille de Paques sous la prévention de vol au préjudice de son patron. Lors de l'enquête préliminaire, une des autres employées est venue jurer qu'elle avait eu une connaissance personnelle de détournement de l'accusée et que cette dernière partageait dans les bénéfices avec son amant, qu'elle nomma alors. Ceci amena l'arrestation d'un jeune garçon du nom de Rodrigue Levesque.

ABTTE POUR POURS. Une dépêche de Montreal nous apprend qu'une certaine sensation a été créée en Cour de Sessions spéciales lorsqu'une jeune fille est venue s'avouer coupable de perjure.

MODES! MODES! MODES! MANTEAUX

Les dernières nouveautés du printemps attirent une grande foule chez Gardner et Cie., où n'a jamais vu rien encore d'aussi beau ailleurs qu'à New-York.

PLUS DE \$30,000 DE NOUVEAUTES DE LONDRES, PARIS ET NEW-YORK.

Chapeaux garnis, Chapeaux de Dames, Chapeaux d'enfants, Fleurs élégantes, Plumes, Rubans, et dentelles.

Dolmans de toutes nouveautés pour Dames, Visites, Pelisses et Vestons.

Notre Département de Chapeaux et Costumes

Fait le sujet des conversations dans toute la ville et est l'orgueil de la capitale. Patrons de Robes, 200 dessins différents; les plus beaux qui aient jamais été offerts dans Ottawa, de \$6,00 à \$20 chaque.

Nouvelles Etolfes à Robes depuis 25c. la verge jusqu'à 75 CENTS.

CONDITIONS COMPTANT

D. GARDNER & CIE.,

\$35,000,00

Pour trente jours seulement nous offrirons les plus grands Bargains qui aient jamais eu lieu dans Ottawa: \$35,000 valant de Montres, Bijouteries et Argenteries, a plus bas prix que dans aucune autre maison du Canada. Ne manquez pas d'assister à cette vente, qui sera positivement la plus grande vente de la saison.

Bijoutiers en gros et en détail 98 Rue Rideau 98

A. & A. F. McMILLAN.

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remettre le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont à premier choix.

ON DEMANDE. Un jeune garçon pour porter le Canada à Rochester, le rejoindre au Bureau.

Le 1er mai nous prendrons possession de l'édifice de l'Hôtel Alhambra, rue O'Connor qui se trouve situé en arrière de notre département de marchandises d'Étape; afin de faire de l'espace pour les ouvriers qui vont faire les changements requis, nous avons décidé de faire une grande vente à sacrifice de notre surplus de stock.

UNE PIASTRE CHEZ NOUS EN VAUT DEUX AILLEURS. Nous sacrifions nos Tapiss, nos Prélatras et nos nattes. Nous sacrifions aussi tous nos Rideaux en points, nos Toiles à Chassis, nos Rouleaux et Pôles.

NOUS N'AVONS PAS DE PRIX ELEVES. Toutes nos Soies, Etolfes à Robe et Cachemires doivent être vendues. Une nouvelle ligne d'Etolfes à Robes à 8c. la verge. Bargains dans les Ombrelles et les Gants.

MARTIN & CO 200 Rue Wellington, coin de la Rue Bank

PH. DESILETS

Marchand Tailleur 180 Rue Rideau 180 Tweeds à Pantalons, et à Habilllements les mieux choisis et des derniers patrons.

AU PLUS BAS PRIX

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côtéau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côtéau, arrive à Montréal à 8.20, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côtéau et le nouveau pont en acier) pour Rouss Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec charrs doratoires depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouss Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côtéau, et se reliant au Côtéau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest. On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'Hôtel Russell, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN. C. J. SMITH Surintendant Général Agent général des Chemins de Fer

Ottawa, 3 mars

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENRY, (Suc. de A. Seybold, RUE SPARKS, OTTAWA)

BLOC RUSSELL

90,000 PIÈCES DE TAPISSERIE.

Nouveaux patrons, couleurs brillantes. Vendues à bon marché chez

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau, 108

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne un coup d'avantage, de confort et de sécurité aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLÉS CANADIENNE-ÉUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou l'Amérique, quittant Montréal le vendredi matin arrivent à temps samedi pour rendre le voyage destiné transport de la malle, à Halifax.

Pour billets et informations concernant le chemin de fer et le passage à traverser à G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 130 1/2 Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. PUTTINGER, Surintendant Général

Bureau du Chemin de Fer, 140, rue de la Montée, N. B. 14 Nov., 1889.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland,

ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

TAPISSERIES !!

Pour un mois seulement PENSEZ-Y-BIEN

Pendant ce sacrifice nous vendrons nos papiers au prix coûtant. Souvenez-vous que ce n'est que pour un mois seulement.

Tapisseries depuis 4c. Papiers dorés depuis 20c. en montant.

J. F. Belanger, 159 Rue Bank

GRANDS CHANGEMENTS ET AGRANDISSEMENTS

Nous ne voulons pas toute la terre; tout ce que nous voulons c'est de l'espace pour nos affaires qui augmentent.

BRYSON, GRAHAM ET CIE.

Le 1er mai nous prendrons possession de l'édifice de l'Hôtel Alhambra, rue O'Connor qui se trouve situé en arrière de notre département de marchandises d'Étape; afin de faire de l'espace pour les ouvriers qui vont faire les changements requis, nous avons décidé de faire une grande vente à sacrifice de notre surplus de stock.

UNE PIASTRE CHEZ NOUS EN VAUT DEUX AILLEURS. Nous sacrifions nos Tapiss, nos Prélatras et nos nattes. Nous sacrifions aussi tous nos Rideaux en points, nos Toiles à Chassis, nos Rouleaux et Pôles.

NOUS N'AVONS PAS DE PRIX ELEVES. Toutes nos Soies, Etolfes à Robe et Cachemires doivent être vendues.

MARTIN & CO 200 Rue Wellington, coin de la Rue Bank



AUX Electeurs DE LA Cite D'Ottawa.

Messieurs--

Par suite de la mort si regrettée de mon ami, M. Perley, l'un des représentants de notre cité au Parlement, une élection aura lieu prochainement pour remplir cette vacance.

Mes convictions et mon long contact avec la politique générale du parti Libéral-Conservateur m'ont toujours amené et m'amènent encore à croire qu'elle est plus propre que la politique du parti Libéral à faire la prospérité du Canada.

En dehors des questions purement politiques et que l'on envisage qu'un point de vue des partis, il en est d'autres qui viennent d'être soulevées en Parlement et qui concernent le Travail, le Capital et le Commerce.

En tant que questions purement politiques, et que l'on envisage qu'un point de vue des partis, il en est d'autres qui viennent d'être soulevées en Parlement et qui concernent le Travail, le Capital et le Commerce.

A. J. CHRISTIE.

Vendredi 18 Avril 1880

PROPOS DU JOUR

On annonce que M. Herbert Gladstone visitera le Canada et les Etats-Unis cet été.

La Verlé est heureuse de prendre place à la suite du Canada au sujet de la politique Meredith. Elle nous cite copieusement.

La nomination des candidats pour la ville d'Ottawa aura lieu demain à l'hôtel de ville entre midi et 2 hrs p. m.

Les amis de M. Christie affirment que son élection est assurée. Les hommes les plus solides parmi les conservateurs anglais appuient sa candidature.

M. Hay est le candidat des equal-rights; M. Mackintosh a insisté notre race et M. Christie est de tous les fois le seul acceptable aux Canadiens français.

On mentionne aujourd'hui sur la rue les noms de plusieurs libéraux comme candidats probables, notamment MM. McIntyre, St. Jean, Bingham, Belcourt, Chrysler et Bronson.

On dit que le gouvernement Mercier a décidé de nommer l'honorable M. Laurier membre du conseil de l'Instruction Publique pour la province de Québec, en remplacement de feu l'honorable M. Chauveau.

Des personnes qui connaissent bien le vote anglais prétendent que M. Hay, candidat equal-rightiste ne recevra pas au delà de 700 voix. Ce calcul diffère beaucoup de celui de la Minerve qui prétend que la lutte se fait entre M. Mackintosh et M. Hay.

Le bruit circule à Ottawa qu'advenant l'entrée de M. Charles Langelier dans le cabinet provincial, M. Tarte, Directeur du Canada, se présenterait pour occuper le siège du comte de Montmorency aux Communes.

Une délegation des libéraux et nationaux du comté de Québec a demandé à l'honorable M. Mercier d'être leur candidat lors des prochaines élections provinciales. M. Mercier a répondu qu'il venait d'abord consulter ses électeurs de Saint-Hyacinthe.

Les amis de M. Mackintosh doivent tenir une assemblée ce soir à la salle Sainte Anne. M. Tassé, ex-député d'Ottawa doit y adresser la parole. Nous espérons qu'il expliquera pourquoi M. Mackintosh refuse de faire des excuses pour les insultes qu'il a lancées aux Canadiens français.

La Minerve se rend ridicule en prétendant que la défaite de M. Mackintosh assurément l'élection d'un equal-rightiste. La lutte se fait réellement entre M. M. Christie et Mackintosh, le candidat Equal-rightiste n'ayant aucune chance possible de succès.

Nous lions dans l'Étendard--" Les électeurs français d'Ottawa vont être embarrassés. M. Mackintosh, et des candidats conservateurs les a insultés et continués à leur manifester son mépris, en insultant grossièrement le directeur du Canada qui a chaleureusement pris leurs défenses.

Il est question de porter à \$2,000 les appointements des traducteurs des débats, qui deviendraient fonctionnaires réguliers. Cette mesure rencontre l'approbation d'un grand nombre de députés. Nous espérons que le comité des débats prendra sérieusement en considération la demande des traducteurs.

La traduction demande une étude de langues spéciales et conséquemment des écritures continues. Il nous semble que l'on devrait rendre justice aux traducteurs français.

Le devoir des canadiens français d'Ontario

L'Étendard--le journal le plus répandu de Québec--nous apporte son puissant concours dans la campagne que nous avons engagée contre les ennemis de nos droits et privilèges d'Ontario. Voici l'un de ses derniers articles à ce sujet :

Il n'y a plus à s'y tromper : c'est la guerre que l'on nous déclare, c'est l'annihilation des institutions françaises que médite et prépare un groupe de francophobes d'Ontario mené et discipliné par un homme d'un an plus redoutable qu'il est à la tête de l'un des grands partis.

Nous avons bien vu dans le passé des chefs politiques commettre d'étranges faiblesses, se rendre coupables d'erreurs de jugement, mais il faut remonter aux plus mauvais jours de notre histoire pour retrouver la trace d'un programme aussi odieux, aussi profondément saturé de haine, que celui au bas duquel M. Meredith a apposé sa signature comme chef de l'opposition dans la province d'Ontario.

Qui pouvait croire, qui pouvait deviner que nos congénères d'Ontario seraient aussi mal récompensés de leurs bons procédés, des gages de confiance qu'ils n'ont cessé de donner au chef du parti conservateur dans la législature d'Ontario ?

Pendant de longues années, ils ont livré bataille à l'ombre de son drapeau, ils lui ont prêté leur plus loyal appui, ils se sont jetés bravement dans la mêlée pour lui aider à reconquérir le pouvoir.

Que fait aujourd'hui M. Meredith, ce chef politique naguère respecté ? Tout entier à ses projets de haine, il saisit la première occasion qui se présente--la question des écoles séparées--pour jeter bas le masque, pour nous traîner, pour se poser en ennemi invétéré de notre race.

La constitution nous octroyait certains privilèges ; elle permettait aux catholiques et aux Français d'Ontario d'avoir leurs écoles séparées ; elle tolérait même l'enseignement de la langue française.

Aux yeux de M. Meredith ces privilèges sont de trop. Il fait qu'ils disparaissent parce que nous sommes une quantité négligeable dans la province d'Ontario que nous ne sommes que la minorité, l'infime minorité.

Beau raisonnement, n'est-ce pas ? Si nous allions le mettre en pratique dans la province de Québec, dans cette province où la minorité anglaise jouit, dans toute leur plénitude, des mêmes droits et des mêmes privilèges que la majorité, que dirait le francophobe M. Meredith ?

En prenant position contre nous, en nous divulguant ex abrupto son odieux programme qui comporte la guerre à notre race, M. Meredith a rendu notre situation très claire et déterminé la ligne de conduite qu'il nous reste à suivre.

Les attaches politiques ne comptent plus. A un homme public, à un chef de parti qui entend greffer sa popularité sur la négation de tout droit et toute justice, l'on ne doit plus aucune allégeance. Une seule alternative se présente : c'est de le combattre et de le combattre sans trêve ni merci.

C'est ce que feront, c'est ce que devront faire les Canadiens français d'Ontario, quelque soient leurs nuances politiques. Voici en effet les élections qui approchent, et les élections sont le jour de la rétribution.

L'agression n'est pas venue du côté de nos compatriotes d'Ontario. C'est M. Meredith et lui seul qui a souillé la discorde, qui a jeté cet infâme cri de guerre auquel nous allons répondre tout à l'heure en repoussant, en repoussant de toutes nos forces ses candidats, quelque soit d'ailleurs la couleur de leurs cordons.

A moins de vouloir se suicider volontairement, les électeurs français et catholiques d'Ontario ne sauraient en effet pactiser avec des individus du chef de bande se proclame ouvertement l'ennemi de notre nationalité et de notre religion.

Le sacrifice sera un reste assez léger, car M. Mowat, le chef du gouvernement libéral d'Ontario, et les membres de son cabinet, viennent de donner aux nôtres des gages non équivoques de leur sincérité.

Dans une assemblée aux trois quarts anglaise et protestante, ils ont eu le courage de refuser de s'associer à l'œuvre d'annihilation recommandée par M. Meredith et ses satellites, et de garantir à la minorité la protection dont elle avait joui jusque-là.

On a dit qu'en faisant cette concession, qu'en prenant en mains la défense de nos compatriotes et des catholiques d'Ontario, les membres du gouvernement Mowat faisaient une grosse partie ; qu'ils s'exposaient même à perdre un certain nombre de recrues dans les circonscriptions électorales où M. Meredith et les siens avaient jeté à l'avance la semence de leur haine sectaire.

Nous croyons que ces pertes--si toutefois elles ont lieu--seront amplement compensées par l'adhésion pleine et entière de nos cent vingt-cinq mille compatriotes d'Ontario et de tout l'élément irlandais catholique frappé au même degré que nous dans ses convictions religieuses.

DEPECHE DU SOIR

Réforme scolaire

Rio Janeiro, 18 avril--L'Instruction religieuse est supprimée dans toutes les écoles brésiliennes.

Mort d'un compositeur

Londres, 18 avril--John Barrett, le compositeur en musique, est mort hier à l'âge de 88 ans.

A Paris

Paris, 18 avril--Stanley arrivera ce soir à Paris. On ne croit pas qu'il soit l'objet d'acclamations ovations ; car il est passé pour un aventurier égoïste.

C. Hillon en mer

Londres, 18 avril--Le "Zan", vaisseau anglais, a été aperçu au large de Hartlepool, à la suite d'une collision avec "l'Albatros". Le capitaine et trois matelots se sont noyés.

Le meurtrier Davis

Bellefleur, Ont., 17--Le meurtrier Davis n'a pas donné un instant le suit désiré. Il n'a cessé d'insultes à celui d'un pas sacré. Des gendarmes le surveillent nuit et jour.

Grève considérable

Vienne, 18 avril--La grève des mineurs autrichiens s'étend considérablement. Elle a cessé d'empêcher la circulation d'un pas sacré. Il y a eu collision entre eux et les troupes et trois mineurs ont été tués et plusieurs blessés.

Coloniens français

Québec, 18 avril--Un certain nombre de fermiers de France sont arrivés à Québec avec l'intention de se fixer dans le nord. Ils sont tous munis d'argent et sont de robustes et intelligents individus.

Pas de dictateur

Lisbonne, 18 avril--Une lettre venue du Brésil dit que l'armée est de plus en plus mécontente du gouvernement. Les trois bataillons ont refusé de se rendre dans le sud. On a trouvé affichés en plusieurs endroits des placards qui commencent par ces mots : "A bas la dictature".

La prostitution

Berlin, 18 avril--Hier au Landsteyt le Rvd Lobecker a appelé l'attention des députés sur l'étendue effroyable de la prostitution à Berlin. Il a donné des statistiques très minutieuses et a accusé les autorités de ne pas chercher à enrayer le fleuve.

Le budget anglais

Londres, 18 avril--M. Goschen a soumis le budget. Il y a un surplus apparent de près de 15 millions. Les droits sur les boissons distillées en Angleterre ont donné de 30 millions et sur celles venues de dehors à peu près 2 millions de plus. La consommation augmente incroyablement. Le rhum et la bière diminuent. Les lettres et les télégraphes ont donné de 25 millions pendant les six derniers mois, ce qui n'est jamais vu. Le gouvernement propose d'augmenter la taxe sur l'alcool et la bière.

Nouvelles d'Europe

Vienne, 18 avril--La grève des mineurs autrichiens s'étend considérablement. Les troupes ont occupé le district minier et ont expulsé les ouvriers des puits. Deux hommes ont été blessés au cours d'une bataille avec les soldats.

Un tyran Guatemala

Ville de Mexico, 18 avril--Des rapports reçus de la frontière du Guatemala, montrent que le tyran Guzman a donné l'ordre aux généraux Barrado et Barris, maintenant en exil, et lui et d'autres aux Etats-Unis, de quitter le Guatemala pour rétablir la tranquillité.

Detour de chemins de fer

Rome 17--Le Tessin est en proie à une épidémie extraordinaire. M. Scaglia, ministre des Chemins de fer, a ordonné des détournements évaluant à un million, pour couvrir des spéculations malheureuses qu'il avait faites à la Bourse de Milan.

Un chinois emporté

Niagara, 18 avril--Un Chinois du nom de Lee est mort d'apoplexie à Montréal, mais comme il avait que \$10 pour payer l'impôt de \$50, les officiers de douane l'ont arrêté. A l'extrémité du pont et ont levé le corps. L'empereur est parti avec un mot d'anglais ni de français, et faudrait un interprète pour obtenir de lui les renseignements nécessaires.

In-omnie

Paris, 18 avril--Le Journal des Débats assure tenir de son correspondant à Berlin nouvelles qui ont été publiées par le correspondant Guillaume est dans un état d'excitation qui effraie beaucoup son entourage. Il paraîtrait que depuis une quinzaine de jours, l'empereur n'est parvenu à trouver un peu de sommeil et à calmer ses têtes de tête gènes à la morphine. Les médecins ordinaires l'empêchent lui ont conseillé d'abandonner Berlin et de passer tout travail. Mais Guillaume II s'y refuse absolument, malgré les douleurs intolérables qu'il ressent dans les oreilles.

Coup de main

Chicago, 18 avril--Des razzes-marrées se sont produites pendant six heures dans la nuit de mardi, sur le lac Michigan. Des vagues d'une hauteur d'environ cinq pieds sont venues à une intervalle de quinze à vingt minutes, frapper les quais et enlever les navires de leur mouillage. A Racine, le rivage est resté à sec sur une grande distance pendant un temps assez long. A Chicago, quatre navires ont été mis à la côte, et les eaux n'ont repris leur équilibre qu'après assez longtemps. Le service météorologique attribue ce phénomène à une forte pression atmosphérique causée par un orage sur le lac.

La sentence d'un juge

Montréal, 18 avril--Une autre cause dans laquelle les sociétés pour la protection des femmes et des enfants ont été intéressées, a été pourdonnement ce matin, en cour de session, la condamnation d'un nommé Duncan Finlayson, accusé de bigamie.

Le personnel de la prison de Montréal a été envoyé passer deux ans au pénitencier de St-Vincent de Paul.

Son premier mariage date du 13 septembre 1857 et le certificat produit est signé par le révérend Carmichael de l'église St-Georges. Il épousa alors une veuve du nom de Margaret Brown. Le mariage n'a jamais été célébré par le révérend Hill. Vers le commencement du mois, la jeune femme se vit obligée d'adresser aux tribunaux pour obtenir les alimés nécessaires.

Nouvelles de Quebec

Quebec, 18 avril--Mercredi l'après midi, vers trois heures moins le quart, une alerte donnée à la boîte 43 appela dans la rue Champlain la brigade de feu pour un incendie qui venait d'éclater dans la maison de l'Étendard.

Cette propriété était occupée par M. Beauchamp, Mme Savage et M. Sheridan. Tout a été gâché par l'eau et le feu.

Un grand nombre de réfugiés a été chanté ce matin dans l'église des Soeurs de la Charité, pour le repos de l'âme de feu l'hon. Eug. Chénier.

Dans la cause de Beaulieu accusé d'avoir mis le feu à la grange de son patron, M. L. Paris, de St-Jean-de-la-Croix, M. Ap. Coriveau demande que le procès soit remis à samedi ou lundi prochain, attendu qu'un témoin essentiel, M. Lucien Beaulieu, n'est pas encore arrivé et qu'il semble ne pas vouloir être présent.

M. le juge Fossier refusa cette demande parce que cette cause traînerait trop longtemps. On procéda à l'assentement d'un jury français et la preuve commença.

M. Coriveau et M. Lucien Beaulieu comparurent pour l'accusé et M. E. Fitzpatrick pour le procureur. M. Apollinaire Coriveau fit un plaidoyer habile en faveur du prisonnier Beaulieu. M. le substitut du procureur général adressa à son tour la parole au jury.

Le jury se retire pour délibérer. Quelques temps après les jurés sont revenus devant le juge et ont rendu leur verdict. Sur motion de ses avocats, il fut renvoyé en liberté.

Aujourd'hui commencent les procès Dubois le meurtrier de sa femme, de ses enfants et de sa belle mère.

Le procès de Beaulieu, le meurtrier de St-Alban, appelé ensuite, a été remis à la session de l'automne prochain. Il n'a pas encore pu identifier le défunt que par ses habits, car son visage était trop défiguré.

M. Hector Berthelot doit donner sa conférence ce soir au Cabinet de Lecture.

Les funérailles de M. Nap. Poulin, tué à la bataille de la Rivière-du-Fort, ont eu lieu hier matin à Saint-Paul (Minn.), où en lieu hier, au "Grand Festival Musical", qui aura lieu les 8, 9 et 10 mai prochain, au "Victoria Skating Rink".

Un accident est arrivé à la fabrique de chaux Pilon et Hersey, rue Mill. Un nommé James Cockburn, a été saisi par un câble et est tombé dans le feu. Il a été renvoyé à l'hôpital avec deux blessures à la tête et à la nuque.

M. Chs Desmarais, garde procureur des biens de M. Quintal, en vertu d'un ordre de la cour a été autorisé à examiner les limites de la ville sans frais, extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fait que tout autre magasin. Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

Le feu, d'après les apparences, a dû se communiquer par l'ascenseur aux différents étages. Une évaluation des pertes à \$75,000, en partie couvertes par des assurances.

Il y a à dire sur l'origine du feu. L'enquête révélera tout.

1890 - PRINT MPS - 1890 THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses patriotes et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé. Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Ameublement de Style Moderne.

Si vous désirez des meubles et des Tapis d'un dessin à la fois simple et de bon goût, à des prix abordables par tous, venez voir notre assortiment avant d'acheter.

Venant justement d'ajouter à notre ligne d'affaires les Meubles, les Toiles cirées, les Tapis et les articles de Lingerie, tout ce stock est absolument nouveau.

Nous tenons aussi un joli assortiment de Voitures d'enfants avec roues en bois et en métal.

Metropolitain Mfg. Co., 657 Rue Sussex 557 N. B. Paiements à la semaine.

WEMORY

CHEAPSIDE Succes sans precedent DE

Notre grande vente combinée des fonds de banqueroute DE Dupuis et Nolin, d'Ottawa ET

Verdon et Cie., de Quebec FORMANT EN TOUT

\$75,000 LES PLUS BELLES NOUVEAUTÉS EN CANADA.

Les dames de la Capitale ont apprécié nos efforts et les résultats ont beaucoup dépassé nos espérances.

Notre magasin a été bondé tous les jours d'acheteurs empressés.

Nous faisons une vente sans réserve et les BARGAINS sont à l'ordre du jour.

L. H. NOLIN & CIE., 57 et 59 RUE SPARKS

TAPISSERIE 4 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2500 de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2000 de plus, c. a. d. 10 centins.

Burdure 5 centins la verge

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 1000 de plus, c. a. d. 10 centins.

Papiers dorés de 20 centins la piece et plus. Autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sans frais, extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fait que tout autre magasin. Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE. Howe Block Rue Rideau et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ

A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Deux ou trois Capsules Guyot

Prises au commencement du repas peuvent remplacer l'eau de Goudron contre les affections de poitrine et valent en peu de temps la toux la plus opiniâtre. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes, par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 49, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frère, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

MANQUE DE FORCES ANÉMIE CHLOROSE LE FER BRAVAIS

Approuvé par les plus grands médecins de France et de l'étranger. (Examinez sans crainte de tromperie, le sceau et le contenu de la boîte et lisez la notice qui accompagne le flacon.)

GUÉRISON CERTAINE En 3 ou 5 heures sans AGRIER PURGATIF ni AVANT ni APRÈS le REPAS

LES CAPSULES L. KIRN

Par les Drs. GIBSON, HALL, HERR, M. Kirn se garantit l'efficacité de ses capsules qui portent sa signature. Deux ou trois de ces capsules dans les digestions.

Particul. CHENIERE, 145, rue de Bonaparte, Paris. (L'adresse de la Pharmacie.)

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCrake & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU

31 SCOTTISH OTTAWA CHAMBERS Ottawa LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Nota/tes, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

M. J. GORMAN, LL.B., (Successor de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. --BUREAU--

COIN des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont. ARGENT A PRETER

O'GAR MACTAVISH & WYLD AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont. PRÉ DE L'HOTEL RUSSELL

WALKER, MELAN & BLANCHET. AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Particuliers, Notaires, Etc., etc. No. 34 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker, D. M. Leach, C.A.B. Ancon. G.E. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa M. McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 128 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McFEEZY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. --BUREAU:--

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLEOD STEWART J. J. GODFREY

F. H. CHEVREUL VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS, vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en attente.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. S., ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa. Décision sur le divorce

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de ce journal qu'elle ait souscrit ou non, que de journaux adressés à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arriérés qu'elle doit au moment, autrement l'éditeur peut continuer à lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment de paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont déclaré que le fait de refuser un journal au bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une prescription et une preuve prima facie d'intention de ruse.

CHARRON A FOURNAISE, "Eggs," "Nuts," "Stoves," est l'unique charbon mou Américain, Charbon Extra fin et doublement lauréat, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON 27, Rue Sparks. LES MEILLEURS CHARBONS

OU LITÉS DE CHARBON F. G. Brigham Successeur de J. C. Brown & Cie. 30 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalouserie, bois, fer, paré, moutures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fouritures de chaussons, etc. R. WOODIE, A. N. 38, rue Bessier, près du bassin du Canal

J. T. JULIEN 273 RUE ST PATRICE

VITPIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et prompt, titide

ADVERTISING

The best book on ADVERTISING, with the experience of the advertiser, is the advertiser's best friend. It contains a list of newspapers, and indicates the best ones to use, and the best time to advertise. It also contains a list of advertising agencies, and indicates the best ones to use. It is a book that every advertiser should have.

It contains a list of newspapers, and indicates the best ones to use, and the best time to advertise. It also contains a list of advertising agencies, and indicates the best ones to use. It is a book that every advertiser should have.

It is a book that every







PETROLES

ET Huiles pour les Machines, EN VENTE EN GROS PAR LA

SAMUEL ROGERS

OIL CO., Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Evaison, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

FEUILLETON

LE BARON D'HALBRET PAR JULES MARY

(Suite) Lor-que le docteur Ménager entra, Maria Jordannet s'était rassée, très calme, et Nertia se pomenait dans le salon.

Les deux médecins s'isolèrent et parlèrent bas. Il dit adieu à son confrère et entra auprès de son confrère et entra auprès de son confrère et entra auprès de son confrère

Alors, Ménager s'apprêta lentement de Maria Jordannet, et, sans la saluer.

—Le baron, votre mari, est gravement malade, et vous savez mieux que moi mieux que moi, mieux que personne, de quoi il meurt. Il dépend de vous de le tuer ou de le guérir.

—Trois ou quatre mois s'écouleront. Le baron, plus mal, se raccrochait désespérément à la vie, ne voulait pas mourir.

C'était une agonie lente qui n'en finissait plus. Et de temps à autre, rapidement, entre deux ports, Maria et le docteur Nertia échangeaient quelques mots qui avaient une signification lugubre et terrible.

—Eh bien? — Cela peut durer des mois, et des mois encore..... Une paralysie peut survenir et non pas abrégé, mais allonger cette vie de quelques autres mois.....

—Eh bien? — Elle est un soupire et dit d'une voix sourde: —C'est long! Pour toi peut-être, qui attends la liberté..... mais pour lui!

—Et s'il ne mourait pas? S'il traînait sa misérable vie des années et des années..... comme cela s'est vu? je veux mourir, moi, pendant que je suis belle et encore jeune..... Plus tard il ne

se ait plus temps!..... Croistu que ce ne serait pas rendre service à cet homme que de l'aider à en terminer plus vite.

—Eh bien? — Elle avait dit le mot froidement sans hésiter. Nertia tressaillit.

—Moi, bégaya-t-elle..... je t'aime follement, Maria..... Je te le dis je suis prêt, pour te plaire à faire ce que tu voudras.

Bon, je m'en souviendrai peut-être un jour. Le baron ne bougeait plus de son lit.

Après ces atroces conversations, Maria rentrait chez lui, s'approchait souriante, et embrassait le vieillard sur le front.

Je viens de voir le docteur, annonçait-elle, il m'a déclaré qu'il vous trouvait beaucoup mieux, que quelques jours suffiraient à vous remettre et que vous reviendriez à la santé.

Il vous a trompée, Maria! Mais plus vous ne me reverrez sur pied. C'est fini de mes pauvres jambes, je le sens bien.

N'avez donc pas de ces idées là achevées en riant..... Voilà ce qui vous rend plus malade que le reste.

—Eh bien? — Elle avait fait installer un petit lit dans la chambre même du baron, pour le soigner, la nuit quand il se plaignait: le secourir s'il en avait besoin.

Cependant, il ne mourait pas assez vite, au gré de Maria. C'était un supplice, maintenant n'était plus qu'une gêne pour elle.

—Eh bien? — Elle avait entendu dire plus d'une fois à Nertia: —Une émotion forte le tuerait aussi sûrement que si on lui tirait à bout portant, un coup de pistolet en plein cœur.

De cette vie, Maria en avait pardonné la tête, ainsi qu'elle le déclarait à Nertia. Et, toujours, une idée lui revenait à l'esprit comme une hantise:

—Une émotion disait-elle, une émotion le tuerait! Un s'efforçait seule chez à réfléchir. Nertia qu'elle avait quitté quelques minutes auparavant, lui manifestait dans l'état du malade.

Maria songeait. —Elle s'assit à un petit bureau, sur lequel était une lampe, et se mit à écrire, s'essayant à une écriture, qui n'était pas la sienne, qu'elle déguisait de son mieux.

—Au bout d'un quart d'heure, elle regarda attentivement ce qu'elle venait de faire. C'est cela, murmura-t-elle. Personne ne devinera!.....Lui moins que les autres!

Elle prit une feuille de papier et lentement, imita les caractères, qu'elle venait de former, les copiant de son mieux. La lettre disait:

—Monsieur le baron de Litour d'Halbret, la femme que vous avez épousée aime Nertia de puis longtemps..... Et si vous n'étiez pas malade et alité, vous vous en seriez vite aperçu..... C'est un ami de vous et de votre famille, un ami que vous dédaigniez et méconnaissiez, qui vous avertit.....

—Veuillez sur votre honneur..... Co comme il est possible que vous soyez assez aveuglé pour ne point ajouter foi à une lettre anonyme, je vous donnerai une preuve de la trahison dont vous êtes victime..... Demain à trois heures de l'après-midi, faites-vous porter dans le parc au-dessus de la grille de la grande cascade, et vous venez à enlever la madame la baronne et Nertia.

—Eh bien? — Elle jacheta sa lettre et la mit sous double enveloppe, à l'adresse du docteur, qu'elle prit de la jeter à la poste, à Nevers à la première heure.

Puis elle envoya un domestique, à cheval, porter la lettre à Nertia, afin qu'il la reçut le soir même.

Le lendemain matin, sa propre lettre se trouvait dans le courrier du baron.

D'ordi aire c'était elle qui déchacha et courrier et le lisait. Ce matin-là, elle s'était absentée, fous un prétexte quelconque et le baron, dont le mieux s'accoutait encore, selon le pronostic du médecin, parcourait sa correspondance en attendant le retour de sa femme.

—Eh bien? — L'enveloppe à l'écriture inconnue et retournée de cette mention: Personnelle, frappa tout de suite le vieillard, qui le déchira d'un doigt tremblant.

Aux premiers mots, il eut une exclamation de dégoût, froissa le papier et le laissa tomber, après avoir reconnu qu'il ne portait aucune signature.

—Eh bien? — Il ne voulait même pas le lire! Mais le son uppon était entré en son âme, malgré lui, malgré la confiance qu'il avait en Maria.

—Eh bien? — L'appela sa voix était faible et hésitante. Elle accourut. Sans un mot, il lui tendit la lettre.

Elle la prit la reconnut et pâlit. La bonne foi du baron lui faisait éviter l'odieuse page qu'on lui tendait.

—Eh bien? — Elle en était troublée, et le malade, qui l'épousait, voyait son émotion et sentait une douleur égoïste qui l'étreignait au cœur.

—Eh bien? — Etait-ce donc vrai, ce qu'on lui écrivait? —Eh bien?..... fit-il, vous ne dit-rien?

—Ai-je besoin de répondre, de me défendre? C'est infâmé!..... Ce qui arrive aujourd'hui devait arriver tôt ou tard. On jalouse notre bonheur!.....Me soupçonnez-vous donc?

—Brûlez cela et qu'il n'en soit plus question! Et en effet, il ne lui en parla plus.

Mais le doute sommeillait en lui. Reentrée chez elle, Maria écrivit une seconde lettre:

—Si vous vous étiez trouvé, vers trois heures, à la grille du parc, ainsi qu'on vous l'avait dit, vous auriez vu. Et ce n'est pas à vous qu'on pensait, ni de vous qu'on parlait, il était question de tout autre chose.

—A l'avenir, si l'on vous avertit, prenez meilleure note de l'avertissement! La lettre parvint au baron de la même façon que la première.

Cette fois il la lut jusqu'au bout, d'un trait; il la brûla sans en parler à sa femme.

—Eh bien? — Seulement, il la poursuivit toute la journée d'un regard singulier.

Et Maria se disait: —C'est ça, il vient! D'un jour après, toujours par la même poste, la lettre suivante était remise au baron:

—Eh bien? — Ce n'est pas seulement dans la grille que se voient le docteur et votre femme; c'est chez vous. L'jour où il reçut cette lettre, le baron déclara qu'il se sentait plus mal; il resta couché, dans une torpente léthargique.

Il répondit à peine à Nertia qui vint le voir; mais quand le docteur l'eut quitté, il se leva doucement, maria était avec le docteur, de telle sorte qu'il fut obligé de s'habiller seul. Il était bien inhbilo, car ses mains étaient agitées de tremblements.

Plusieurs fois il sentait qu'un éblouissement le prenait et il fut obligé de s'arrêter; à chaque instant, il allait à la fenêtre et jetait un regard dans la cour.

Il était sur que Nertia n'était pas partie. Il l'aurait vu. Lorsqu'il fut habillé, il se glissa hors de sa chambre.

Pâle, décharné, les yeux brillants de fièvre, il avait l'air d'un fantôme. Il était obligé, pour ne point tomber, de s'appuyer contre les murs, les meubles et les sièges.

Il traversa ainsi une partie du château sans rencontrer personne. On eût dit que Maison-Fort, cette après-midi, était abandonné, car on n'y voyait point de domestique.

—Eh bien? — Elle éloigna tout le monde, se disait le baron par rester seul avec lui!... Serait-ce donc vrai, mon Dieu!... Ah! les misérables, si cela est vrai, je les tuerai tous les deux.

—Eh bien? — Arrivé au seuil de l'appartement de sa femme, il s'arrêta. La respiration lui manquait, et devant cette porte derrière laquelle il allait voir Maria peut-être s'abandonnant à son amant, il s'éroula à genoux.....

De l'autre côté, Maria était là, écoutant. Elle vit murmurer elle, quand elle l'entendit.

Et, glissant légèrement sur le tapis, elle alla dans la chambre où Nertia, très ému l'attendait.

Sans un mot, les lèvres serrées, les yeux étincelants, elle alla se suspendre au cou du jeune homme.

—Eh bien? — On eût dit que le crime qu'ils accomplissaient sur ce vieillard, que le danger qu'ils provoquaient et qu'ils bravaient, centuplait leur ardeur.

—Eh bien? — Et la porte s'ouvrait tout à coup..... Le baron apparut, le corps courbé, le visage décomposé.....

—Eh bien? — Le vieillard fit d'un pas dans cette chambre. Ses yeux attachés à ces deux êtres, dont l'un lui était si cher, s'agrandissaient de mesure en mesure..... sa bouche se tordait dans la convulsion d'une épouvante suprême, d'un s'horreur atroce..... ces deux bras se tendirent comme pour écarter ce spectacle.....

—Eh bien? — Il eut un cri, suivi d'un gémissement: —Ah! maudite! maudite! Puis il tomba et resta inanimé sur le dos, mais la bouche encore tordue par une grimace comique et terrible, et les yeux toujours largement ouverts.

—Eh bien? — Mais Nertia secoua la tête. —Dans un quart d'heure il sera mort! murmura-t-elle.

—Eh bien? — Il le prit dans ses bras et le déposa sur le lit, puis tous les deux, s'asseyant en face l'un de l'autre, d'un air moribond qu'ils assaïrent, ils attendirent.

—Eh bien? — Dix minutes passèrent..... Le vieillard remua, ses lèvres se resserrèrent, les paupières s'agitèrent.

—Eh bien? — Il reprend comme maissane fit le docteur froidement. —Si nous le laissons seul..... Je ne tien vrai ment pas à ce qu'il me voie!.....

—Eh bien? — Puisqu'il va mourir, dit Maria avec calme. Ils restèrent.....

—Eh bien? — Le marbon se dressa dans un suprême effort, il s regarda..... et son regard était étonnant.

—Eh bien? — Ce fut Maria qu'il vit, Maria seule..... Il écarta le doigt vers elle et toute sa vie s'exhalait de ses lèvres dans un insulte: —Infâmé!

—Eh bien? — Il retomba, plié en deux, la tête sur le lit. Il n'était plus..... et Maria regardait toujours et elle avait toujours son incompréhensible sourire.

X Le corps resta deux jours sur un lit d'apparat, dans le grand salon.

Les gens du château, les ouvriers des forges, tous les anciens amis du baron avaient défilé devant ce cadavre sans se douter que la mort n'y avait été amenée que par un crime.

—Eh bien? — Mais de tous ceux qui vinrent là, attirés par la curiosité, le devoir, la reconnaissance, il n'y eut guère que trois personnes qui pleurèrent de vrais larmes et qui, agenouillées devant le lit funèbre murmurèrent de vraies prières.

—Eh bien? — Le docteur Ménager, dont la sympathie et le dévouement n'avaient été rien diminués par l'injustice du baron à son égard, injuste dont il ne s'était jamais rendu coupable;

—Eh bien? — Manuel appelé en toute hâte par une dépêche et qui oubliait tous les torts de son père pour ne se souvenir plus que de sa grande affection pour lui.

—Eh bien? — En dans ce salon aux persiennes closes et qu'éclairaient seulement des flambeaux mortuaires une jeune fille restait agenouillée; matin jusqu'au soir, les mains jointes sur son sein, prie-elle les yeux rouges à force d'avoir pleuré; c'était Léonide, la fille de Maria Jordannet.

(A continuer)

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homéopathe, 58 RUE ALBERT OTTAWA

Guérit le rhumatisme et autres maladies chroniques.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

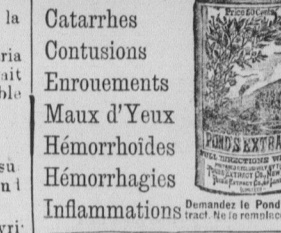
Table with columns: MALLES, Formature, Arrivée. Lists destinations like Ontario-Toronto, Montreal, etc.

Les lettres destinées à l'annuaire sont envoyées à la poste 15 minutes avant la clôture des malles.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle dirigeait l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorroïdes Hémorragies Inflammations



Semoule Mouries

L'emploi de la Semoule Mouries est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

ALARMES D'ESTOMAC

DYSPEPSIES, GASTRALGIES Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Grampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessent après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles.

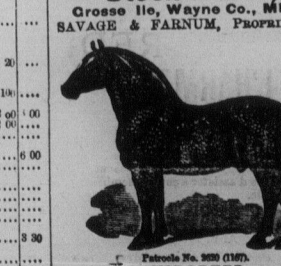
MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODÉ

Depuis vingt années on mélangait dans les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour soulager l'huile de foie de morue et le sirop antiscorboutique.

SANTAL DE MIDY

Pharmacie à Paris. Supprime Copulac, Chébra et Fécules. Ce sirop agit sur les urines les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie.

ISLAND HOME Stock Farm



Percheron Horses

All stock selected from the best of sire and dam of established reputation and registered in the French and American stud books.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraïnes, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

LINIMENT GENEAU. 35 ANS DE SUCCES. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

THE GUTA PERCHA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE.

Intéressante Découverte Brevetée. PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRATONS (12 OEU'S DÉLICIEUSES).